

# *Le lion, le loup et le renard*

*Un Lion décrépît, goutteux, n'en pouvant plus,*

*Voulait que l'on trouvât remède à la vieillesse :*

*Alléguer l'impossible aux Rois, c'est un abus.*

*Celui-ci parmi chaque espèce*

*Manda des Médecins ; il en est de tous arts :*

*Médecins au Lion viennent de toutes parts ;*

*De tous côtés lui vient des donneurs de recettes.*

*Dans les visites qui sont faites*

*Le Renard se dispense, et se tient clos et coi.*

*Le Loup en fait sa cour, daube au coucher du Roi*

*Son camarade absent ; le Prince tout à l'heure*

*Veut qu'on aille enfumer Renard dans sa demeure,*

*Qu'on le fasse venir. Il vient, est présenté ;*

*Et sachant que le Loup lui faisait cette affaire :*

*Je crains, Sire, dit-il, qu'un rapport peu sincère,*

*Ne m'ait à mépris imputé*

*D'avoir différé cet hommage ;*

*Mais j'étais en pèlerinage ;*

*Et m'acquittais d'un vœu fait pour votre santé.*

*Même j'ai vu dans mon voyage*

*Gens experts et savants ; leur ai dit la longueur*

*Dont votre Majesté craint à bon droit la suite :*

*Vous ne manquez que de chaleur :*

*Le long âge en vous l'a détruite :*

*D'un Loup écorché vif appliquez-vous la peau*

*Toute chaude et toute fumante ;*

*Le secret sans doute en est beau*

*Pour la nature défaillante.*

*Messire Loup vous servira,*

*S'il vous plaît, de robe de chambre.*

*Le Roi goûte cet avis-là :*

*On écorche, on taille, on démembre*

*Messire Loup. Le Monarque en soupa ;*

*Et de sa peau s'enveloppa ;*

*Messieurs les courtisans, cessez de vous détruire :*

*Faites si vous pouvez votre cour sans vous nuire.*

*Le mal se rend chez vous au quadruple du bien.*

*Les daubeurs ont leur tour, d'une ou d'autre manière :*

*Vous êtes dans une carrière*

*Où l'on ne se pardonne rien.*

*Jean de La Fontaine (1621-1695)*

